

Revelles, le 26 Août 1896

Mon cher collègue,

Je m'empresse de vous adresser
quelques mots en réponse à votre
lettre affectueuse.

Votre situation mérite certainement
les regards de la Belgique. Je serais
s'entendre heureux de vous voir
revenir ici - Mais y a-t-il moyen
de vous arranger une position
qui ait le l'avenir? Comme
je suis absent de Bruxelles, que
M^r de Pange et M^r de ... sont
également en villégiature,

Je regrette de ne pourvoir les entelechies
immédiatement de votre désir.

A Bruxelles, il m'est impossible de
prendre les renseignements

J'espère être plus heureux
dans une huitaine de jours, et
mon retour à Liège.

Dans tous les cas, je vous engage,
s'il n'est pas trop tard, de
retarder votre démission de vos
fonctions actuelles, jusqu'à ce
que nous puissions vous
donner des espérances sûres.

Adieu, mon cher collègue,
l'assurance de mes sentiments
avec affectueux

J. Neuberg